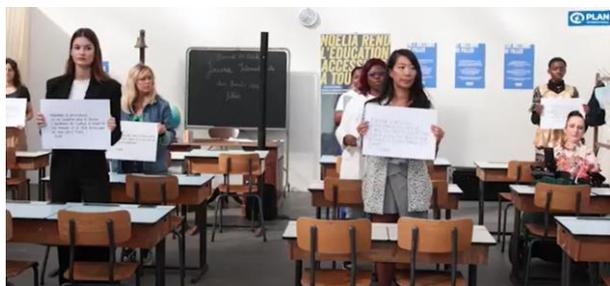




# JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DES FILLES : UNE CLASSE VIDE AU FORUM DES HALLES POUR ALERTER SUR LA DÉSCOLARISATION DES FILLES

Le 11 octobre, Journée internationale des droits des filles, l'ONG Plan International France a installé une classe vide sous la canopée du Forum des Halles afin d'alerter sur la déscolarisation des filles dans le monde. Les passant-es ont pu visiter et donner vie à cette salle de classe. Des personnalités, porte-paroles de l'ONG et deux jeunes militantes du Cameroun ont pris la parole.



La Journée internationale des droits des filles, obtenue par Plan International auprès de l'ONU en 2012, est l'occasion de rappeler que la situation des droits des filles dans le monde reste dramatique. Afin de sensibiliser le public au droit à l'éducation et aux causes de la déscolarisation des filles, l'ONG Plan International France a installé une salle de classe vide sous la canopée du Forum des Halles à Paris le 11 octobre de 9h à 18h. Sur chacune des tables était posé un mot d'absence, dans lequel une élève invoque par écrit la raison de sa déscolarisation : mariage d'enfant, grossesse précoce, mutilation génitale féminine, travail forcé... Tout au long de la journée, plus de 500 personnes ont visité la salle de classe, lu les mots d'absence et les ont remplacés symboliquement par un objet scolaire (trousse, cahier, cartable...)

À 12h, 10 personnes ont lu à haute voix les mots d'absence, se faisant les porte-voix de celles qui n'ont pu être là.

« Bonjour, je m'appelle Charlotte Dhenaux, et je vais lire le mot d'absence de Gabriela qui n'a pu être parmi nous aujourd'hui : 'Maîtresse, je ne reviendrai plus à l'école. Le docteur a dit que j'étais enceinte et que j'allais bientôt accoucher.' »

Plusieurs personnes ont ensuite pris la parole. **Anne Bideau** et **Jean-Maurice Ripert**, respectivement Directrice générale et Président de l'ONG Plan International France, ont rappelé l'origine de la Journée internationale des droits des filles et pourquoi cette journée est toujours aussi importante aujourd'hui. Deux jeunes militantes du Cameroun ont ensuite livré leurs témoignages : **Sadia-Madi**, 21 ans, survivante de violences de genre, militante pour l'éducation des filles et contre les violences de genre, et **Bika**, 15 ans, participante au programme **AVENIR** de Plan International France et de Plan International Cameroun sur l'amélioration de l'accès à l'éducation. Enfin, les ambassadrices de l'ONG **Lucie Carrasco** et **Ophélie Guillermand** ont expliqué les raisons de leur engagement aux côtés de Plan International France. La chroniqueuse **Enora Malagré**, l'actrice **Charlotte Dhenaux** et la chanteuse **Kee-Yoon Kim** étaient également présentes pour témoigner de leur soutien.

« On trouve que c'est normal pour un garçon de décider, c'est normal pour un garçon de choisir ce qu'il veut faire, mais par contre c'est anormal pour une fille. »

Sadia-Madi

« Le droit des filles et des femmes est fondamental, il y a encore beaucoup à faire, on le voit en France et dans le monde entier. »

Enora Malagré

Pour tout complément d'information et demande d'interview, merci de contacter :

Diane Richard : [diane.richard@plan-international.org](mailto:diane.richard@plan-international.org) / +33 7 86 45 12 10

## A PROPOS DE PLAN INTERNATIONAL FRANCE

Exiger l'égalité entre les filles et les garçons et le respect de leurs droits fondamentaux, c'est œuvrer pour un monde plus juste et durable. Notre ambition : accompagner une génération de filles fortes et engagées pour transformer le monde. Depuis sa création en 1993, l'ONG Plan International France agit aux côtés des filles pour faire respecter leurs droits et atteindre l'égalité de genre. En contexte de développement ou en situation d'urgence, Plan International France intervient en Europe, en Asie, en Afrique et en Amérique latine et accompagne les enfants, en particulier les filles, les jeunes ainsi que leurs communautés grâce à des solutions durables et adaptées à leurs besoins. Pour mettre en œuvre ses programmes, l'ONG peut compter sur une communauté fidèle et engagée de près de 40 000 donateur-ices, dont 32 000 marraines et parrains, sur les entreprises engagées à ses côtés, ainsi que sur des subventions publiques. En France, l'ONG mène des missions de sensibilisation du grand public aux droits des filles et à l'égalité filles-garçons ainsi que des actions de plaidoyer auprès des décideur et décideuses politiques ou institutionnel-les.